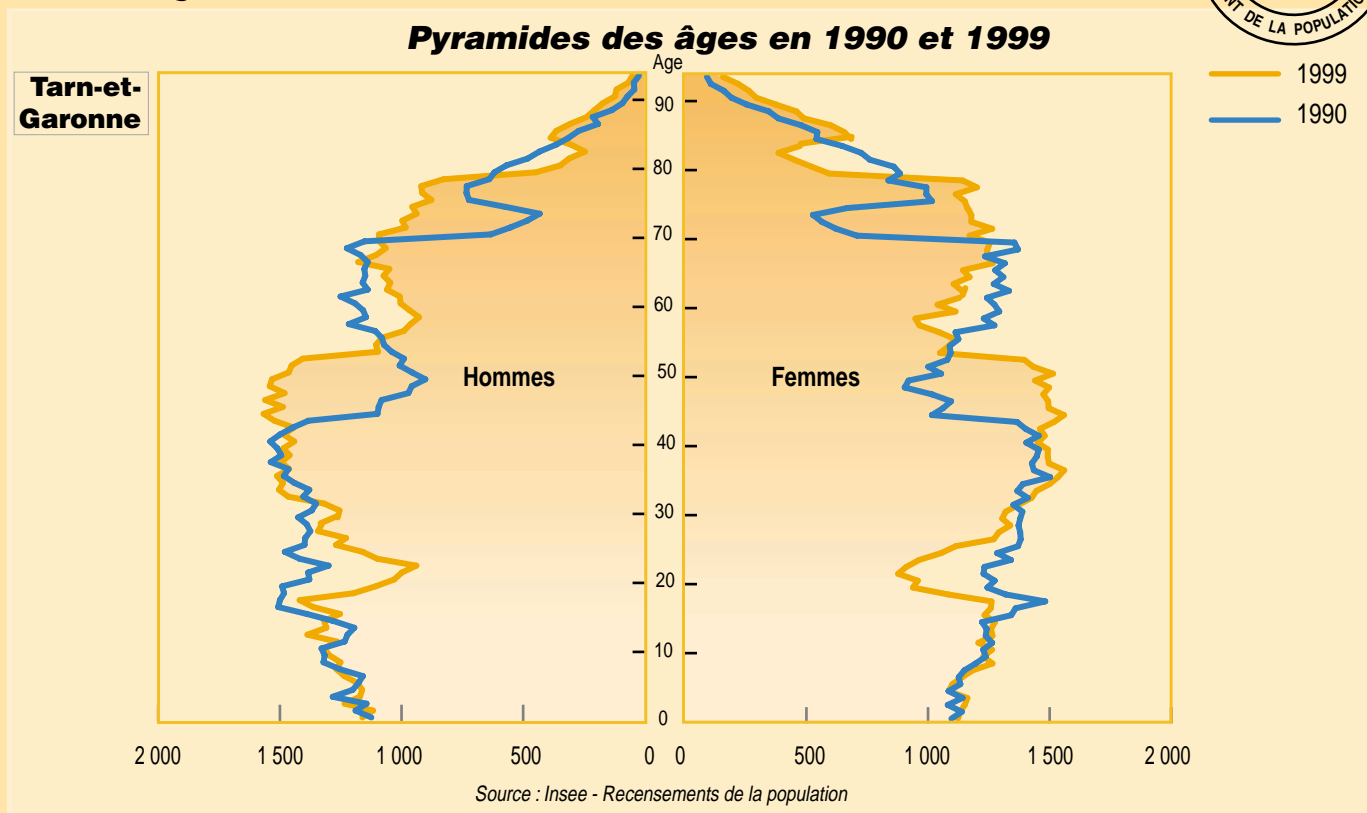




Le département de Tarn-et-Garonne au recensement de 1999 : aperçu des principaux résultats



Vieillessement de la population malgré l'arrivée d'habitants souvent jeunes, forte mobilité résidentielle, progression du nombre de femmes actives, croissance du parc des logements sont les enseignements majeurs du recensement de 1999 en Tarn-et-Garonne. Ces évolutions s'accompagnent de contrastes marqués entre les communes de la Lomagne ou du nord du département et celles sous l'influence des centres urbains.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES
DIRECTION RÉGIONALE
DE MIDI-PYRÉNÉES

Téléphone : 05 61 36 61 36
Télécopie : 05 61 36 62 00
Adresse : 36, rue des Trente-Six-Ponts
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directeur de la publication :
Benjamin Camus
Rédacteur en chef :
Bruno Mura
Maquettiste :
Madeleine Cambounet

Imprimeur : Reprographie Moderne, 31770 Colomiers
Dépôt légal : octobre 2000
ISSN : 1262-442X
CPPAP : 183AD
SAGE : SIP438276

Prix : 15 F - 2,29 €

Le département de Tarn-et-Garonne au recensement de 1999 : aperçu des principaux résultats

La population de Tarn-et-Garonne compte 206 200 habitants au recensement de la population de 1999. Le nombre d'hommes, 100 800 en 1999, augmente d'environ 2 500 sur la décennie et celui des femmes (105 400 en 1999) de 3 300. La population d'origine étrangère (10 300 personnes en 1999 dont 4 650 ressortissants de l'Union européenne) a progressé de 600 personnes et représente aujourd'hui 5 % de la population départementale.

Des contrastes démographiques prononcés

Le vieillissement de la population est assez marqué. La population de plus de 40 ans devient majoritaire, elle est passée de 48 % en 1990 à 52 % en 1999. Les personnes âgées de plus de 60 ans (54 350) sont nettement plus nombreuses que les moins de 20 ans (47 000), phénomène observé depuis le début des années 80 mais qui s'accroît

Tarn-et-Garonne	1990				1999			
	Hommes	Femmes	Total	%	Hommes	Femmes	Total	%
0 à 19 ans	24 517	23 276	47 793	23,9	24 107	22 867	46 974	22,8
20 à 39 ans	28 363	27 201	55 564	27,7	25 726	25 164	50 890	24,7
40 à 59 ans	23 109	23 150	46 259	23,1	27 038	26 911	53 949	26,2
60 à 74 ans	14 986	16 693	31 679	15,8	15 658	17 638	33 296	16,1
75 ans et plus	7 327	11 695	19 022	9,5	8 293	12 768	21 061	10,2
Ensemble	98 302	102 015	200 317	100,0	100 822	105 348	206 170	100,0

L'âge est celui atteint au cours de l'année du recensement, l'âge "0" ne comprend que les enfants nés entre le 1^{er} janvier et la date du recensement (4 mars 1990 et 8 mars 1999).
Source : Insee - Recensements de la population

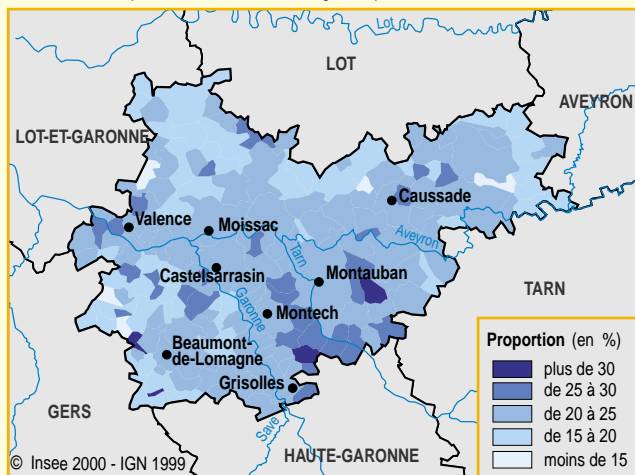
au fil du temps. Ce vieillissement de la population, reflet de l'histoire démographique nationale, est cependant contrebalancée par un certain nombre de caractéristiques propres au département (proximité de Toulouse, fécondité relativement élevée, mise en place de la centrale nucléaire de Golfech).

Comme ailleurs, la pyramide des âges s'est élargie vers le haut. Avec les faibles natalités des périodes 1915-1919, le nombre de personnes de plus de 80 ans se réduit. Mais il augmente nettement entre 70 et 80 ans avec l'arrivée des générations plus fournies

nées après la première guerre mondiale. De même, l'arrivée à la cinquantaine des générations du "baby-boom" fait augmenter fortement le nombre des personnes âgées de 45 à 55 ans (20 350 en 1990 pour 29 000 en 1999). A l'inverse, la diminution constante du nombre de naissances depuis 1975 conduit à un rétrécissement de la base de la pyramide des âges. Par ailleurs, la nécessité pour les jeunes de 18 à 25 ans de quitter le département pour suivre leurs études ou trouver un premier emploi contribue également au vieillissement de la population.

De nombreux jeunes au sud de Montauban

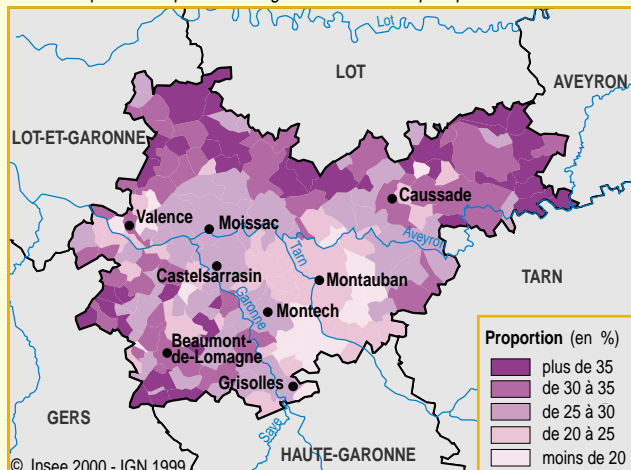
Proportion des moins de vingt ans par commune en 1999



Source : Insee - Recensement de la population en 1999

Des populations plus âgées dans le nord et le sud-ouest

Proportion de personnes âgées de 60 ans ou plus par commune en 1999



Source : Insee - Recensement de la population en 1999

Le vieillissement de la population est prononcé sur toute la frange nord du département et dans la Lomagne, au sud-ouest. Au nord, dans les cantons de Saint-Antonin-Noble-Val, Molières, Montaignu-de-Quercy, Caylus, Bourg-de-Visa, Lauzerte et Montpezat-de-Quercy, un habitant sur trois a plus de 60 ans. Il en est de même dans les cantons de Lavit et de Beaumont-de-Lomagne plus au sud.

Mais dans le reste du département, la population est plus jeune, en particulier dans la périphérie de Montauban, dans les communes situées sur la route de Toulouse, comme Génèbrières, Campsas, Labastide-Saint-Pierre, Saint-Etienne-de-Tulmont, Bressols. La proportion de jeunes est également importante dans plusieurs communes autour de Valence (Golfech, Donzac, Goudourville, Merles). L'implantation de la centrale nucléaire de Golfech a en effet incité de jeunes actifs à venir s'y installer.

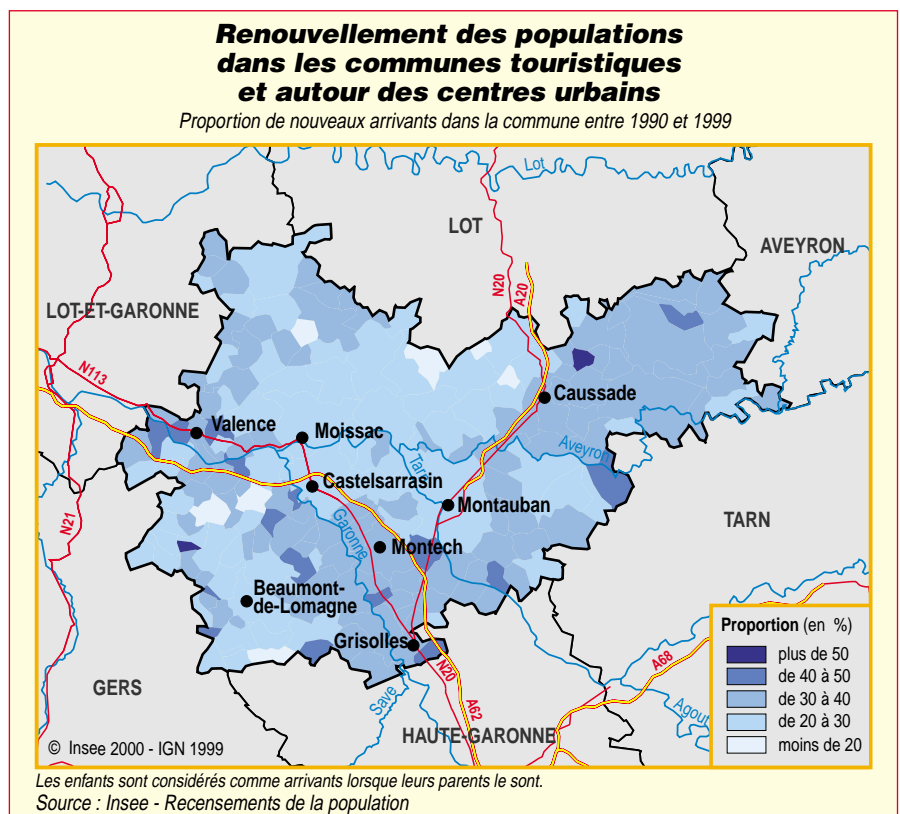
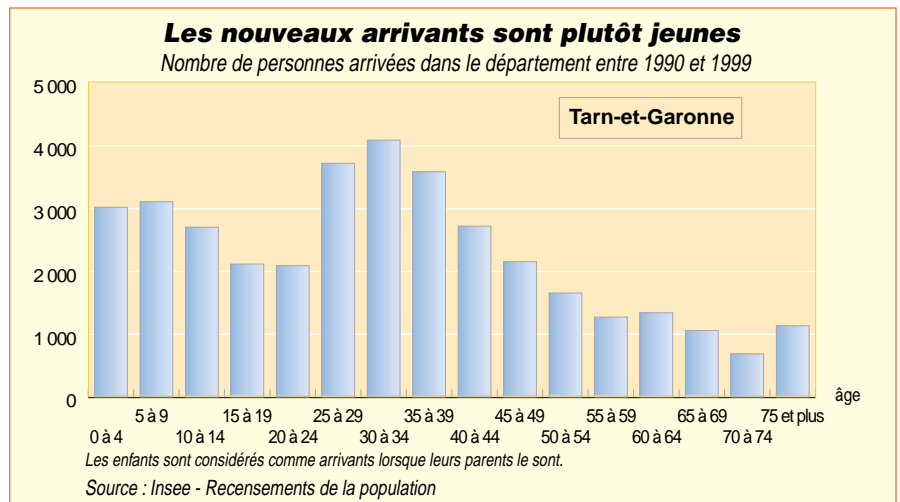
Beaucoup de jeunes parmi les nouveaux habitants

Des arrivées plus nombreuses que les départs ont permis à la population de Tarn-et-Garonne de progresser entre 1990 et 1999. Le solde naturel, positif contrairement à bien des départements de Midi-Pyrénées, est très faible (20 049 naissances et 19 821 décès sur la période). Près de 36 500 personnes sont venues s'installer dans le département quand un peu moins de 31 000 personnes le quittaient. Ainsi, environ 4 000 nouveaux habitants sont arrivés chaque année en Tarn-et-Garonne au cours de la dernière décennie, moins toutefois qu'au cours de la période 1982-1990 où un peu plus de 7 200 personnes en moyenne par an s'installaient dans le département. Sur ces 36 500 nouveaux arrivants, près de 11 000 résidaient en 1990 dans un autre département de Midi-Pyrénées, 21 000 dans une autre région française et un peu plus de 4 000 viennent de l'étranger.

L'arrivée de ces nouveaux habitants atténue quelque peu le vieillissement naturel du département. En effet, près de 11 500 d'entre eux sont âgés de 25 à 39 ans. Le plus souvent ils sont accompagnés d'enfants, si bien qu'au total les deux tiers des nouveaux arrivants ont moins de 40 ans. Dans la classe d'âge des 25-35 ans, une personne sur trois n'habitait pas en Tarn-et-Garonne neuf ans plus tôt.

Les arrivées ne sont pas réparties uniformément sur le département. Les

nouveaux habitants sont assez peu nombreux dans les communes des cantons de Lauzerte, de Molières, de Montpezat-de-Quercy et dans la plupart des communes des cantons de Lavit et de Beaumont-de-Lomagne. Le reste du département bénéficie des mouvements migratoires mais avec des arrivées de personnes plutôt âgées dans les cantons touristiques de Caussade, Caylus, Saint-Antonin-Noble-Val à l'est ou de Montaignu-de-Quercy, Bourg-de-Visa à l'ouest, quand les populations plus jeunes s'installent à la périphérie des principales villes.



Près d'un habitant sur deux dans un nouveau logement

Au-delà des arrivées de populations extérieures au département, le renouvellement de la population des communes est lié aux migrations opérées au sein même du département. Entre 1990 et 1999, un peu plus de 26 000 habitants ont changé de

commune tout en restant dans le département. Si on ajoute à ces mouvements, les 32 000 habitants de Tarn-et-Garonne qui ont changé de logement au sein de la même commune, au total c'est près de 46 % des habitants qui occupent en 1999 un logement différent de celui qu'ils habitaient en 1990. Entre 25 et 40 ans, âges où les changements liés à la vie familiale ou professionnelle sont nombreux, cette

mobilité résidentielle concerne même près des trois quarts de la population ; elle se réduit ensuite au fur et à mesure que l'on avance en âge.

Beaucoup de femmes à temps partiel

Le nombre d'actifs, 88 100 en 1999, a augmenté de 2 300 personnes depuis 1990. La progression de l'activité professionnelle des femmes se poursuit et le département compte en 1999, 3 100 femmes actives de plus que neuf ans plus tôt. Mais, simultanément, le nombre d'actifs a diminué aux âges extrêmes : le taux d'activité des jeunes de 20 à 24 ans est passé de 72 % en 1990 à 65 % en 1999, celui des 60-64 ans de près de 20 % à 13 %. Si le taux d'activité est encore de 30 % à 60 ans, un an plus tard il passe à 13 %. Au-delà de 65 ans, le taux avoisine 1 %. Par comparaison, en 1990, environ 40 % des habitants de Tarn-et-Garonne étaient actifs à 60 ans, un peu plus de 18 % un an plus tard et encore 8 % à 65 ans.

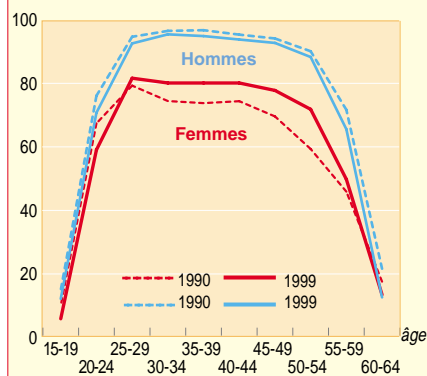
Répartition des actifs et des inactifs de 15 ans et plus

Tarn-et-Garonne	1990		1999	
	Nombre	%	Nombre	%
Actifs :	85 780	100,0	88 107	100,0
- ayant un emploi	75 561	88,1	76 040	86,3
- chômeurs*	9 456	11,0	11 780	13,4
- militaires du contingent	763	0,9	287	0,3
Inactifs	80 631		83 750	

*chômeurs au sens du recensement

Source : Insee - Recensements de la population

Taux d'activité par âge en 1990 et 1999 Tarn-et-Garonne



Source : Insee - Recensements de la population

Taux d'activité par sexe et âge en 1990 et 1999

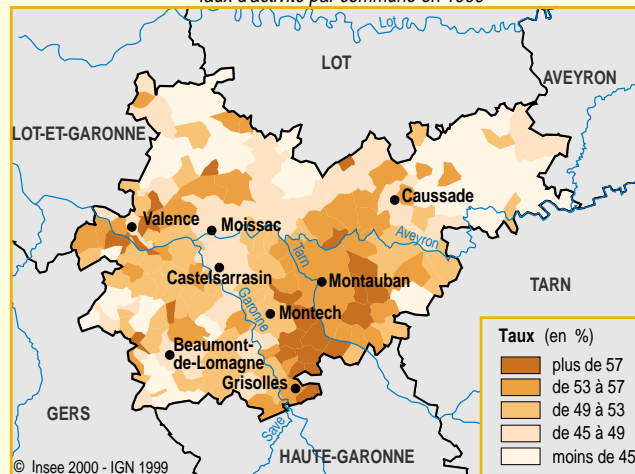
Tarn-et-Garonne	1990		1999	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Population de 15 à 59 ans	80,6	61,8	79,8	66,8
dont moins de 25 ans	45,1	37,8	38,0	28,9

Source : Insee - Recensements de la population

Calculé sur l'ensemble de la population âgée de plus de 15 ans, le taux d'activité dans le département est légèrement supérieur à 51 %. Il est plus faible dans la frange nord du département et dans la partie située au sud-

Des actifs autour des centres urbains et à proximité de Toulouse

Taux d'activité par commune en 1999

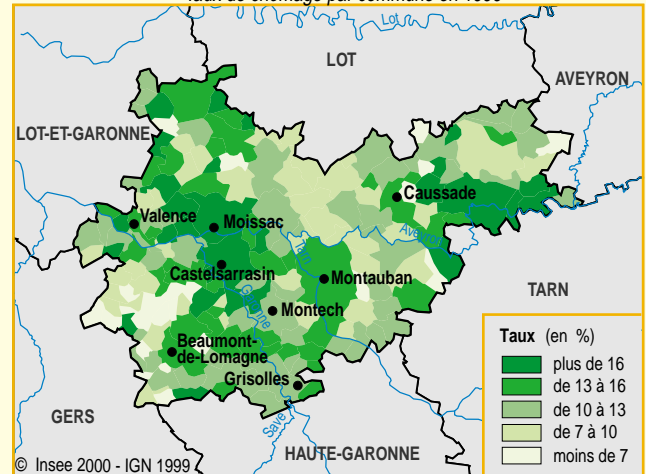


© Insee 2000 - IGN 1999

Source : Insee - Recensement de la population 1999

Du chômage dans les centres urbains et à proximité du Tarn

Taux de chômage par commune en 1999



© Insee 2000 - IGN 1999

Source : Insee - Recensement de la population 1999

ouest, là où les populations sont les plus vieilles. Il est plus important autour des centres urbains, surtout dans les cantons proches de la Haute-Garonne, comme Grisolles, Villebrumier, Montech et Nègrepelisse où il dépasse les 54 %.

Parmi les 88 100 actifs du département, 76 000 personnes ont effectivement un emploi. Le nombre est pratiquement le même qu'en 1990, mais derrière cette stabilité d'ensemble se cachent des évolutions sensibles. Ainsi l'emploi non salarié est en net recul, même s'il reste à un niveau élevé (un emploi sur cinq) du fait en particulier de l'activité agricole du département. Le temps partiel se développe avec la progression de l'activité féminine ; il concerne aujourd'hui 34 % des femmes et 6 % des hommes. La part des emplois à durée indéterminée diminue sensiblement (90 % en 1990 et 83 % en 1999).

La proportion des personnes qui vont travailler dans un autre département progresse : elle passe de 9 à 12 % au cours de cette décennie. Les déplacements domicile-travail se multiplient. Aujourd'hui près d'un Tarn-et-Garonnais sur deux exerce son emploi dans une commune différente de celle où il réside. La proportion est encore plus forte dans toutes les communes de

la périphérie des pôles urbains et en particulier dans celles situées le long des principaux axes routiers. Les déplacements se font essentiellement en voiture, moyen de transport adopté par trois personnes sur quatre pour aller travailler.

L'autre composante de la population active correspond aux personnes sans emploi. Au recensement de 1999, 11 780 personnes, 5 150 hommes et 6 630 femmes, ont déclaré être à la recherche d'un emploi. La durée de chômage est supérieure à un an pour environ un chômeur sur deux.

Des logements plus nombreux et plus confortables

Entre 1990 et 1999, le parc de logements du département augmente

de 7 % et même de 11 % pour les résidences principales. Dans certaines communes de la périphérie de Montauban, l'évolution du nombre de logements est très forte ; les taux de variation sont compris entre 20 et 30 % à Bressols, Saint-Etienne-de-Tulmont, Montbeton, Labastide-Saint-Pierre. Dans ces communes, un logement sur quatre ou sur cinq est maintenant postérieur à 1990.

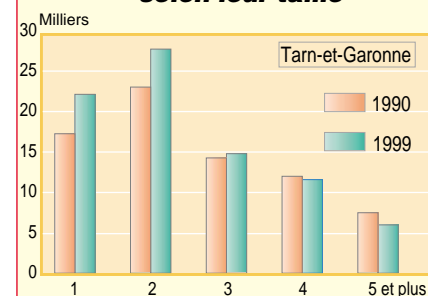
Pendant la même période, la population progresse nettement moins vite (environ 3 %) ; l'évolution du parc de logements s'accompagne alors d'une réduction sensible de la taille des ménages. Elle s'établit à 2,45 personnes contre 2,64 neuf ans plus tôt. Ce phénomène, qui résulte de l'évolution des modes de vie et qui n'est donc pas spécifique au département, se traduit par une augmentation des ménages

Répartition des logements par type en 1999

Tarn-et-Garonne	Nombre	%
Ensemble des logements	96 134	100,0
Résidences principales	82 087	85,4
Logements occasionnels	688	0,7
Résidences secondaires	5 932	6,2
Logements vacants	7 427	7,7

Source : Insee - Recensement de la population 1999

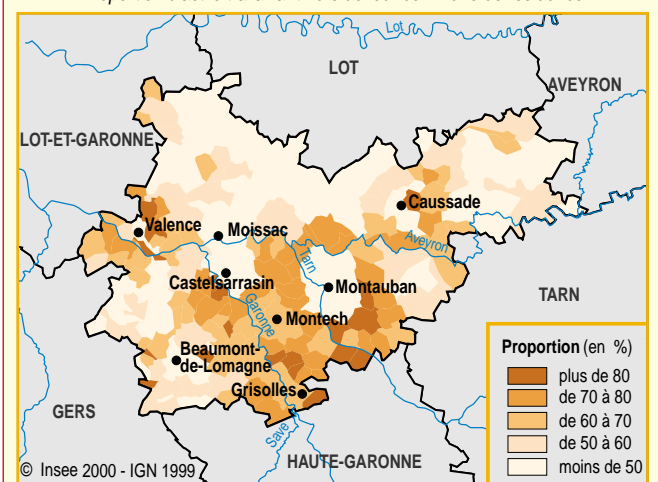
Répartition des ménages selon leur taille



Source : Insee - Recensements de la population

Dissociation du lieu de domicile et du lieu de travail

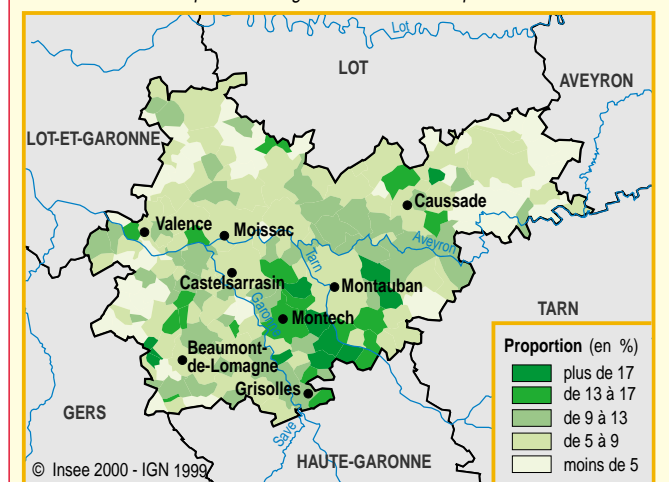
Proportion d'actifs travaillant hors de leur commune de résidence



Source : Insee - Recensement de la population 1999

Fort développement de l'habitat autour de Montauban

Proportion de logements construits depuis 1990



Source : Insee - Recensement de la population 1999

Pour en savoir plus

6 PAGES Insee Midi-Pyrénées départementaux présentant les résultats définitifs de la phase de dénombrement du Recensement de la population de 1999, n° 34-09, n° 34-12, n° 34-31, n° 34-32, n° 34-46, n° 34-65, n° 34-81, n° 34-82, 1^{er} trimestre 2000.

« Un rééquilibrage démographique de l'aire urbaine de Toulouse », 6 PAGES Insee Midi-Pyrénées, n° 37, mars 2000, (partenariat avec l'AUAT).

« Recensement de la population de 1999 : les grandes tendances régionales », 6 PAGES Insee Midi-Pyrénées, n° 40, septembre 2000.

« Le dynamisme démographique de l'espace urbain », 6 PAGES Insee Midi-Pyrénées, n° 41, septembre 2000.

« Population légale - Recensement de la population de 1999 », communes, cantons, arrondissements, fascicules départementaux, Insee, janvier 2000.

« Evolutions démographiques 1982-1990-1999 », communes, cantons, arrondissements, unités urbaines 1999 et zones d'emploi, fascicules départementaux, Insee, à paraître aux 3^e et 4^e trimestres 2000.

« Tableaux références et analyses, exploitation principale », communes, cantons, arrondissements, unités urbaines 1999 et zones d'emploi, fascicules départementaux, Insee, à paraître aux 3^e et 4^e trimestres 2000.

Les résultats sont également disponibles sur le Minitel « 3615 INSEE » et sur le site internet « www.insee.fr ». Vous pouvez également demander le catalogue des produits du Recensement de 1999 (disponible à partir d'octobre 2000).

Note méthodologique

La **population active** comprend la population ayant un emploi, les chômeurs et, depuis le recensement de 1990, les militaires du contingent.

Le **taux d'activité** à un âge donné est le pourcentage de personnes actives parmi la population de l'âge correspondant.

Sont classées dans la rubrique « **chômeurs** » les personnes de 15 à 65 ans qui ne travaillent pas et se sont déclarés « chômeurs » ou ont déclaré explicitement rechercher du travail.

Cette définition est plus extensive que celle utilisée habituellement, fondée sur les normes du Bureau international du travail (BIT) et qui conduit à la publication régulière de taux de chômage départementaux.

Le **logement** est défini du point de vue de son utilisation : c'est un local séparé et indépendant utilisé, ou utilisable, pour l'habitation.

On appelle **ménage** l'ensemble des occupants d'un même logement, quels que soient les liens qui les unissent.

La **population des ménages** constitue la principale composante de la population totale. La **population hors ménages** comprend les personnes vivant en collectivité, dans des habitations mobiles ou en établissement sans adresse personnelle.

Résidences principales selon le statut d'occupation et selon le type en 1990 et 1999

Tarn-et-Garonne	1990		1999	
	Nombre	%	Nombre	%
Ensemble des résidences principales	73 918	100,0	82 087	100,0
• selon le statut d'occupation :				
Propriétaire	47 808	64,7	52 808	64,3
Locataire :	20 705	28,0	24 445	29,8
- d'un logement loué vide non HLM	15 651	21,2	18 370	22,4
- d'un logement loué vide HLM	4 445	6,0	5 372	6,5
- d'un meublé ou d'une chambre d'hôtel	609	0,8	703	0,9
Logé gratuitement	5 405	7,3	4 834	5,9
• selon le type :				
Maison individuelle ou ferme	59 324	80,2	65 266	79,5
Logement dans un immeuble collectif	12 772	17,3	14 965	18,2
Autres*	1 822	2,5	1 856	2,3

*Logement-foyer pour personnes âgées, chambre d'hôtel, construction provisoire, habitation de fortune, pièce indépendante, louée, sous-louée ou prêtée, autres.

Source : Insee- Recensements de la population

Répartition des personnes seules dans leur logement selon l'âge en 1999

Tarn-et Garonne	Hommes		Femmes	
	Nombre	%	Nombre	%
15 à 24 ans	460	5,0	512	3,9
25 à 39 ans	2 485	27,2	1 538	11,9
40 à 59 ans	2 816	30,8	2 228	17,2
60 à 74 ans	1 987	21,7	3 761	29,0
75 ans et plus	1 396	15,3	4 919	38,0
Ensemble	9 144	100,0	12 958	100,0

Source : Insee - Recensement de la population 1999

composés d'une ou deux personnes quand les familles comprenant cinq membres ou plus se font rares. En particulier plus de 22 000 personnes vivent seules dans leur logement, soit 5 000 de plus que neuf ans plus tôt. Près de 40 % d'entre elles sont des femmes âgées de plus de 60 ans.

Le niveau de confort des logements s'améliore sensiblement : le nombre moyen de pièces passe de

3,84 en 1990 à 4,24 en 1999, huit fois sur dix la résidence principale est une maison individuelle ou une ferme, celles sans confort sanitaire (douche, bain, W-C) se font rares.

Caroline ESCAPA
Jean-Claude COUSTURE